

L'Espace Migration Développement en Région de Kayes (EMDK)

Une plateforme régionale inédite dédiée aux questions des migrations

Créée en 2008 par le Conseil Régional de Kayes, l'Espace Migration et Développement en Région de Kayes (EMDK) est une plateforme qui réunit l'ensemble des acteurs impliqués dans la relation migration-développement de cette région du Mali. Il s'agit tout autant d'un cadre de concertation et de partage que d'un espace constructif pour alimenter l'élaboration des politiques migratoires régionale et nationale voire internationales. Ainsi, il formule des pistes stratégiques afin d'intégrer les mobilités parmi les facteurs du développement territorial et en tant que moteurs de la coopération.

Depuis près de 45 ans, le Grdr articule ses actions autour du tryptique Migration- Citoyenneté – Développement et milite pour que les mobilités soient reconnues comme une richesse durable pour des territoires solidaires. Le CCFD-Terre Solidaire, avec qui le Grdr partage des valeurs communes, accompagne financièrement et politiquement cette dynamique innovante.

L'EMDK : un cadre de concertation et de production de connaissances pour déconstruire certaines idées reçues sur les liens entre migration et développement

La région de Kayes est avec Sikasso une des régions du Mali les plus concernées par les migrations internationales. A tel point qu'elles y sont perçues comme le levier le plus significatif pour le développement socio-économique régional. En effet, les ressortissants kayésiens installés à l'étranger (Afrique de l'Ouest, Afrique centrale et Europe) contribuent, depuis 50 ans, à impulser des dynamiques sociales et économiques dans leur région d'origine. A travers des transferts de fonds, de compétences et de savoir-faire, ils participent grandement au développement régional. De plus, ils ont une grande capacité de mobilisation de différents partenaires (coopérations décentralisées, entreprises, ONG, agences nationales ...) y compris dans leur pays d'accueil. Mais en dépit de l'importance que ces mobilités ont à l'échelle du territoire, la région de Kayes n'a pas de politique migratoire spécifique : seules les autorités nationales, basées à Bamako, gardent la main sur cette question qui soulève de forts enjeux de souveraineté politique et diplomatique. Du coup, les autorités régionales, qui n'avaient pas de discours propre sur ce sujet, et les acteurs locaux, encore peu impliqués dans la prise de décision, ont choisi d'organiser la concertation et de faire vivre le dialogue avec quatre objectifs : produire des connaissances fiables, analyser les enjeux, proposer des actions spécifiques et porter le plaidoyer territorial aux échelles nationales et supranationales.

L'EMDK s'est doté d'une charte autour de valeurs communes qui sont la « *solidarité, l'équité, l'impartialité, la tolérance, la justice sociale, la transparence et la démocratie* ». Ainsi, l'EMDK a pu mobiliser et rassembler au sein d'un seul et même espace l'ensemble des acteurs concernés et intéressés par la problématique. Actuellement, 161 structures (collectivités territoriales, acteurs de la société civile, services déconcentrés de l'Etat mais aussi et surtout les migrants en France et en Côte d'Ivoire...) sont membres de cette plateforme : désormais, le défi reste de s'ouvrir aux acteurs économiques (GIE, banque, IMF, MPME, commerçants, coopératives, mutuelles...).

Entre 2008 et 2013, ces acteurs se sont réunis à de multiples reprises dans le cadre de « thés-palabres » organisés au sein des sept cercles, avec des thématiques aussi diverses que précises :

- *Comment déconstruire les idées reçues sur les migrations ?*
- *Comment contribuer à l'amélioration du dialogue sur la migration au Mali ?*
- *Comment construire un discours commun au sein d'un espace multi acteurs et multi échelles?*
- *Quelle implication de la recherche sur la migration au Mali pour dépassionner les débats par l'objectivité des données ?*
- *Quel bilan tirer des plus-values et des moins-values de la migration dans la région de Kayes ?*
- *Quelles connexions entre sécurité alimentaire et migrations en région de Kayes ?*
- *« Transition démographique » des migrants en France : quels enjeux ?*
- *Quelle prise en compte de la reconduite des « migrants subsahariens » au Mali ? (etc.)*

Informé, sensibiliser et peser sur les politiques migratoires

Désormais, l'EMDK est à même de s'impliquer dans des actions d'information et de sensibilisation auprès de la population kayésienne. Par exemple, lors des drames d'avril dernier qui ont secoué le paysage médiatique mondial quand 800 personnes se sont noyées en Méditerranée en essayant de rejoindre l'Europe : les médias se sont concentrés sur les personnes qui fuyaient des territoires en crise (Syrie, corne de l'Afrique) mais plus d'une 100 étaient originaires de la région de Kayes. L'EMDK a alors recensé les victimes et a organisé une campagne de sensibilisation à l'échelle régionale puis nationale, via les médias nationaux et internationaux (BBC) et en direct au niveau des élus de l'assemblée nationale et des principales institutions à Bamako. Un communiqué a été publié, appelant les gouvernements européens et africains à plus de responsabilité, à respecter les droits de l'homme, à démanteler les réseaux mafieux de « passeurs », à mettre en place des campagnes de sensibilisation des familles face aux risques de la migration clandestine et à une implication franche de toutes les parties pour prévenir et résoudre les conflits armés qui sévissent en Afrique et au Moyen-Orient. Notons que ces migrants n'étaient pas toujours originaires des villages les plus pauvres de la région. En juillet 2014 déjà, 86 Maliens en partance pour l'Europe s'étaient noyés au large des côtes libyennes. La plupart d'entre eux étaient des jeunes originaires des villages du Nord du Cercle de Bafoulabé, l'un des 7 cercles de la région de Kayes, cette fois-ci parmi les plus pauvres et enclavés du Mali. Une mission sur le terrain avait permis de recueillir le ressenti des familles de naufragés. Un dialogue a été instauré, avec les jeunes, les parents, les autorités locales (élus, administratives, coutumières)... L'objectif était à la fois de comprendre les facteurs qui poussent les candidats à l'émigration à prendre de tels risques, d'identifier le fonctionnement des filières migratoires et d'élaborer des pistes de travail pour que cela ne se reproduise plus.

Autant de connaissances qui seront partagées et analysées à l'aune des politiques migratoires régionales et nationales en cours de validation. Les connaissances ainsi produites donnent à l'EMDK une légitimité croissante pour contribuer à leur élaboration. A ce jour, il dispose d'une cartographie complète de la migration dans la région, d'un répertoire des projets de co-développement menés dans 12 communes des cercles de Kayes et de Yélimané et d'une proposition de stratégie migratoire régionale qui sera soumise à l'analyse et au vote du Conseil Régional de Kayes. C'est cette expertise qui lui a d'ailleurs valu de participer, dès août 2011, à l'étude pour l'élaboration de la politique nationale migratoire du Mali et de souligner l'importance qu'il y a à prendre en compte les réalités et les besoins spécifiques propres à chaque territoire du pays.

Faire face à de nouveaux défis

Toute cette expérience acquise au fil des années lui sera nécessaire pour faire face aux nouveaux défis migratoires que doit relever la région de Kayes. Le développement de l'industrie extractive minière et la croissance urbaine de la ville de Kayes ont fait de la région un poumon économique au cœur des trois frontières (Mali-Mauritanie-Sénégal), qui à son tour, devient une terre d'immigration. Dès lors, les mobilités ouest-africaines ne doivent plus être comprises et abordées uniquement en tant que leviers de développement socio-économique et culturel, mais de plus en plus sous l'angle de la cohésion sociale et du savoir-vivre ensemble. Une question qui soulève de nouveaux enjeux régionaux pour le développement : la concertation et le dialogue avec les populations immigrées, leur implication dans les processus de gouvernance locale, l'identification et la valorisation des compétences des migrants (notamment de retour) ou encore la sécurisation des parcours. Tels sont les prochains défis dont l'EMDK devra s'emparer pour construire une région ouverte sur le monde.

Comme l'ensemble du Bassin du Fleuve Sénégal (BFS) partage ces enjeux autour de la mobilité, l'expérience de l'Espace Migration-Développement de Kayes commence à se diffuser. Un espace similaire a vu le jour (EMD Gorgol en Mauritanie, 2013). D'autres sont envisagés au Sénégal oriental (Matam/Bakel), et en Casamance (Sédhiou), à Cacheu (Guinée Bissau) et même dans le Nord Pas de Calais où l'idée fait son chemin pour traiter des mobilités. Cette démarche apparaît comme étant inévitable puisqu'elle seule peut aboutir, à terme, à une compréhension claire des mobilités

humaines en tant que leviers d'enrichissement territorial et de renforcement des solidarités sur et entre les territoires. Et pourquoi ne pas envisager par la suite la création d'une plateforme sous-régionale pouvant être un relai efficace à l'échelle des politiques africaines (CEDEAO, UEMOA, UA) voire européenne (UE) et internationale ?

Contacts

EMDK: Mohamed Niang (mohniang@yahoo.fr, Kayes)

CRK : Founeke Sissoko (arkmali@yahoo.fr ou sissokofouneke@yahoo.fr)

Grdr : Assane Dione (assane.dione@grdr.org, Mali), Lamine Camara (lamine.camara@grdr.org, France)